



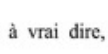
ÊTRE LÀ

TEXTE
ET MISE EN SCÈNE
VINCENT ECREPONT

COMPAGNIE
À VRAI DIRE

AVEC
CÉLINE BELLANGER
VÉRONIC JOLY
SYLVAIN SAVARD

Photographie : © Visual Hunt | Conception graphique : Anne Mariné



ÊTRE LÀ

Écrit et mis en scène par Vincent Ecrepont
Texte publié aux Solitaires Intempestifs

compagnie à vrai dire



Administration, production et diffusion
Agathe Clanet
06 86 24 60 75
info@compagnie-a-vrai-dire.fr

Calendrier de diffusion

Maquettes de création

dans les lieux de co-productions ou partenaires :

- FORUM SUR LA SANTE DES AIDANTS (MUTUALITE FRANÇAISE HAUTS-DE-FRANCE, MSA, CD OISE) : 17 OCTOBRE 2017
- MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS : 22 DECEMBRE 2017
- THEATRE DE LA JACQUERIE – VILLEJUIF : 26 JANVIER 2018
- THEATRE DE LA GIRANOLE – MONTREUIL : 9 MARS 2018

Création et première exploitation saison 2017-2018

- MCNA - MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS (58)

16 Mars 2018 – 1 représentation à 20h

- THEATRE DES TISSERANDS - LILLE (59)

22 Mars 2018 – 1 représentation associative à 14h30 et 1 représentation tout public à 20h30

- COMEDIE DE PICARDIE - AMIENS (80)

30 Mars 2018 – 1 représentation en tournée décentralisée au Silo à Beauquesne (80) à 19h30

- SALLE DES TROIS VILLAGES - SAVIGNIES (60)

12 Avril 2018 – 1 représentation à 20h30

Diffusion saison 2018-2019

- LE MAIL-SCENE CULTURELLE – SOISSONS (02) – tournée décentralisée de la Comédie de Picardie

03 octobre 2018 – 1 représentation tout public à 20h30 et 04 octobre 2018 – 1 représentation scolaire à 10h

- COMMUNAUTE DE COMMUNES DU VAL DE L'OISE (02) – tournée décentralisée de la Comédie de Picardie

06 octobre 2018 – 1 représentation à la salle des fêtes de Brissay-Choigny à 20h30

- THEATRE DU BEAUVAISIS – SCENE NATIONALE (60) – ITINERANCE EN PAYS DE L'OISE

12 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – salle des fêtes Hardivillers-en-Vexin

13 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – salle des fêtes Lalande-en-Son

14 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – salle P.M France Fitz-James

15 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – théâtre du Thelle Méru

16 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – salle culturelle Songeons

17 novembre 2018 – 1 représentation à 20h – salle des fêtes Au Marais

- CENTRE CULTUREL JACQUES TATI - AMIENS (80) – tournée décentralisée de la Comédie de Picardie

30 avril 2019 – 1 représentation à 19h30 ou

- LA MANEKINE – PONT SAINTE MAXENCE (60)

03 Mai 2019 – 1 représentation à 20h45

- FESTIVAL OFF AVIGNON – PRESENCE PASTEUR / ESPACE PASTEUR (84)

5 au 28 Juillet 2019 – représentations à 16h30 – relâches les 9, 16 et 23 juillet

Diffusion saison 2019-2020

- COMEDIE DE PICARDIE - AMIENS (80)

Automne 2019 – tournée décentralisée

- MONTATAIRE (60) - 17 mars 2020 - 1 représentation à 14h30

- ABBEVILLE (80) - 19 mars 2020 - 1 représentation à 20h30

- CC PLATEAU PICARD (60) - 24 mars 2020 - 1 représentation à 20h30

- AILLY SUR NOYE (80) - 31 mars ou 7 avril 2020 - 1 représentation à 20h30

Sont disponibles à la diffusion, avec la même distribution, **deux versions de la création** :

- une **forme plateau**.
- une **forme nomade** proposée en bibliothèques, établissements scolaires, centres sociaux ainsi qu'en milieu carcéral et hospitalier accueillie a minima sur un espace de 7 m x 5 m x 3 m.

Distribution

Texte et mise en scène	Vincent Ecrepont
Collaboration artistique	Laurent Stachnick
Comédiens	Céline Bellanger Véronic Joly Sylvain Savard
Scénographie	Caroline Ginet
Création costumes	Fabienne Desflèches
Création lumière et régie générale	Benoît André
Création sonore	Christine Moreau
Regard chorégraphique	Dominique Martinelli, Catherine Dreyfus
Création vidéo	Guillaume Junot
Conception graphique affiche	Anne Martiréné
Administration	Agathe Clanet

Production

Production

compagnie à *vrai dire*

Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens

Co-production

Le Palace-Service Culturel de Montataire

En partenariat avec

le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France

la Région Hauts-de-France

le Conseil départemental de l'Oise

la ville de Beauvais

Accueil en résidence Maison de la Culture de Nevers Agglomération - MCNA

Avec le soutien du Théâtre de la Jacquerie

Avec le soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

Ce texte a reçu une bourse d'écriture décernée par la Région Hauts-de-France.
Son écriture a débuté lors d'une résidence d'écriture à DSN, Dieppe Scène Nationale.

Notes d'intention

Les parents se demandent toujours s'ils ont été de bons parents mais nous, nous demandons-nous si nous sommes de bons enfants ? Quand les nôtres vieillissent, que faire s'ils sont confrontés à la perte de mémoire ou d'autonomie ?

S'il est une question qui nous concerne tous, c'est bien celle du vieillissement de nos proches. Dans quelles conditions nos parents vivront-ils leurs dernières années ? Où et comment ?

A travers une forme résolument ludique, c'est cette question de la relation entre « aidant » et « aidé » qu'aborde *Être là*. Parce que ce qu'à mon sens le théâtre se doit de mettre des mots sur les sujets d'aujourd'hui trop souvent passés sous silence, c'est bien de cette question pleinement sociétale dont s'empare mon prochain texte.

L'écriture s'inspire de témoignages recueillis pendant trois années au pôle gérontologie du CH de Beauvais dans le programme mis en place conjointement par la DRAC et l'ARS.

Le texte s'articule sur trois histoires de vie portées par deux comédiennes et un comédien d'une cinquantaine d'années. A chacune des trois histoires, les comédiens de cette partition à trois voix s'intervertissent les rôles de la personne âgée en perte de mémoire ou d'autonomie, de son « référent » familial (son époux ou épouse, son frère ou sa sœur, son fils ou sa fille, etc...) et de son « référent » hospitalier (l'infirmier, l'aide-soignant(e), le cadre de santé, etc...).

La mise en scène de cette création repose sur l'idée d'une oscillation entre incarnation et distanciation : les comédiens jouent ensemble une situation fictive – car il s'agit bien de « jouer » à jouer – puis reviennent entre certaines séquences à leur statut de comédiens pour s'interroger entre eux avec humour sur la façon dont cette fiction a interagi sur leur histoire de vie familiale personnelle.

Le projet s'élabore également dans un format nomade dont la scénographie et le dispositif lumières se réfléchissent en totale autonomie. L'idée est bien de donner à voir cette forme légère non seulement sur un plateau de 5 à 10 mètres d'ouverture mais également dans un équipement tel qu'une bibliothèque, un centre social, un centre hospitalier ou une maison de retraite.

LE PROJET SCENOGRAPHIQUE vise à troubler les spectateurs dans leur ressenti, tout comme les personnes atteintes de troubles de la mémoire ne savent plus reconnaître le passé du présent ou faire la distinction entre le réel et le rêve. Pour cela, nous avons élaboré :

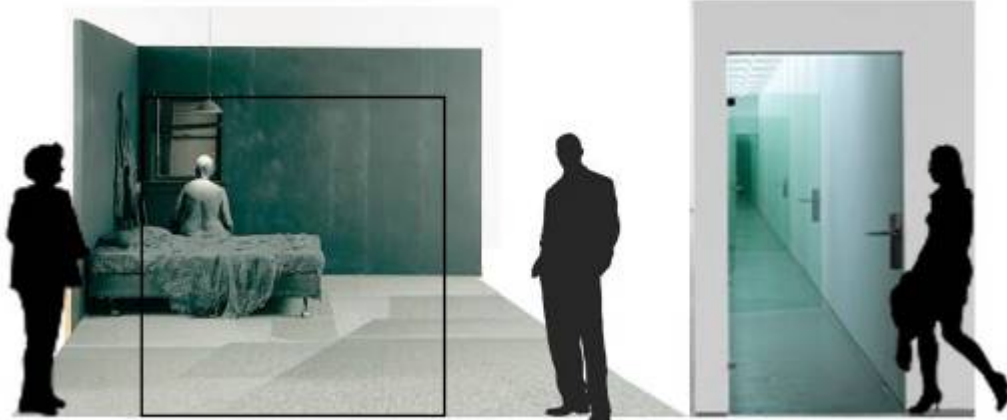
- une juxtaposition d'éléments réels (de vrais objets) avec des représentations imprimées (photos de lieux imprimées en grand format).
- un dialogue d'éléments de technique (pieds de micro, échelles de lumière, projecteurs au sol) avec des éléments de mobilier des maisons ou appartements dans lesquels les personnages vivent ou ont vécu (fauteuil, table de chevet, commode...).
- une juxtaposition de lieux collectifs (CH, EHPAD, etc..) et de l'intime (chambre, cuisine, etc..) qui nous plonge dans un sentiment étrange de mélange d'époques et de lieux.

Sont ainsi mis en présence leur présent et les traces des lieux qui ont marqué leur vie. Comment reconnaître le vrai du faux ? Est-ce que le vrai est nécessairement ce que l'on vit au présent ?

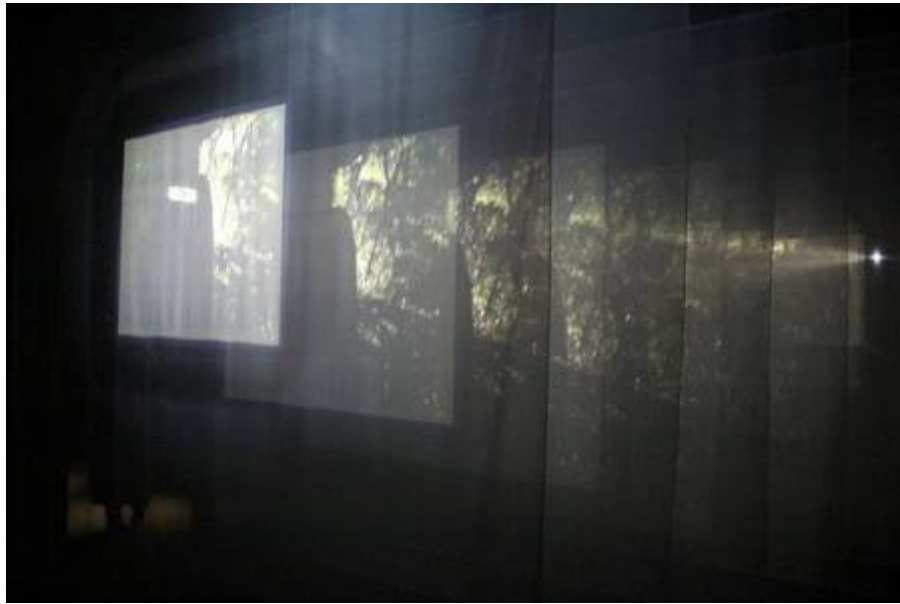
Le projet de mise en scène repose sur le désir d'universaliser l'intime de ce propos tout comme le désir de fuir le « pathos » de ces situations abordées dans l'écriture avec autant d'humanité que d'humour. Avec ses jeux de combinaison entre solo, duo et trio, la structure de ce texte détermine un devenir-parole qui oscille entre sourires et émotions.

Aucune leçon à donner, juste une invitation à penser avec légèreté l'à-venir des nôtres.

Inspirations scénographiques



Inspirations scénographiques



Photos (crédit : Ludo Leleu)



Photos (crédit : Ludo Leleu)



Le metteur en scène

Auteur et metteur en scène, Vincent Ecrepont dirige depuis 1998 la compagnie à *vrai dire*.

Après des études universitaires à Lille, il se forme au Conservatoire Supérieur de Grenoble, notamment auprès de Chantal Morel.

La conception d'un théâtre résolument engagé dans son époque le conduit à créer sa compagnie qu'il implante dès sa fondation dans les Hauts-de-France. L'équipe d'artistes qu'il réunit autour d'un vrai projet de compagnie explore, à travers le plaisir de partager des paroles qui créent de la pensée, un théâtre de l'intime qui aborde des sujets que trop souvent l'on tait.



Une façon de pouvoir dire ce qui l'affecte ou le révolte dans le monde d'aujourd'hui. Une façon également d'inviter le public à s'interroger sur ce qui lui importe au quotidien. Car ce qu'il défend, c'est un théâtre qui questionne intimement l'humain, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations, ses dérives... ainsi que la manière dont il entre en relation avec lui et les autres.

Il met en scène des auteurs contemporains aussi différents que Jean-Luc Lagarce, Lars Norén, Hervé Guibert, Jean Genet, Philippe Dorin, Jean-Claude Grumberg ou Boris Vian.

Au Moyen-Orient, il mène également de nombreux projets de création et de formation. Au Liban notamment, missionné par le Conseil départemental de l'Oise, il a encadré de 2006 à 2016 le festival de théâtre francophone de Zahlé. En Egypte, il préside plusieurs années le festival des jeunes créateurs égyptiens du Caire et mène des sessions de formation dans différents Instituts Français à l'étranger.

Sa première pièce, *La chambre 100*, prix 2006 de la meilleure création culturelle décerné par la FHF, a été présentée en France et en Belgique sur 110 représentations. Sa dernière pièce, *Être là*, a reçu une bourse d'auteur décernée par la Région Hauts-de-France.

Depuis 2006, il alterne les mises en scène d'auteurs contemporains avec celles de ses propres textes désormais publiés chez L'Harmattan.

En résonance à son travail de création, il mène de nombreux ateliers d'écriture auprès de personnes en « reconstruction » confrontées à la vie carcérale ou hospitalière.

Car son écriture, de la page blanche au plateau, interroge la place de la parole « créatrice » dans nos vies. Penser ce qui a été pour redéfinir ce qui sera, c'est bel et bien l'humain en évolution que Vincent Ecrepont place au cœur de ses préoccupations.

Sa pièce *À ma place* est publiée aux éditions ALNA et *La chambre 100* et les *interrompus* aux éditions l'Harmattan.

La chambre 100 a reçu le Prix 2006 de la meilleure création culturelle décerné par la Fédération Hospitalière de France.

Vincent Ecrepont avance, têtu et lucide dans le champ théâtral. On jubile devant la virtuosité et la clarté de son écriture. Il savoure le plaisir infini de réinventer ce théâtre de l'intime précis et universel.

Philippe Minyana

L'équipe de création

Laurent STACHNICK

Collaboration artistique

C'est auprès de Véra Goreva, pour mieux appréhender la méthode Stanislavski, que Laurent Stachnick aborde le théâtre. Il joue ensuite Marivaux, Tchekhov, Molière, Tardieu. Il anime divers ateliers de pratique théâtrale où il monte Vinaver, Garcia ou Ionesco et des opéras : *Carmen*, *Les Indes galantes*. Il est l'assistant de Joël Dragutin sur *Petits voyages au bout de la rue* en 2007. Il a créé sa propre compagnie sous le nom de Compagnie du Lophophore. Au travers de celle-ci, il souhaite explorer une diversité de transpositions scéniques, mêlant théâtre, comédie musicale ou opéra... L'auteur dramaturge, Fabien Arca, lui a adressé sa dernière œuvre jeune public *Ah bon* afin qu'il la crée. Laurent Stachnick accompagne Vincent Ecrepont dans l'élaboration de ses créations depuis 1994.

Caroline GINET

Scénographie

Caroline Ginet s'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne puis d'architecte d'intérieur aux Arts Décoratifs. C'est pour Laurent Pelly qu'elle conçoit les décors de *La Périchole* d'Offenbach, puis de *Gianni Schicchi* de Puccini et *l'Heure Espagnole* de Ravel sous la direction de Seiji Ozawa à Tokyo et à l'Opéra de Paris.

Elle collabore depuis 2010 avec Vincent Ecrepont pour qui elle a imaginé les espaces scéniques de *Bouge plus!* de Philippe Dorin, *les interrompus* de Vincent Ecrepont, et *Votre Maman*, le dernier texte de Jean-Claude Grumberg.

En 2012 c'est à nouveau *l'Heure espagnole* de Ravel dans une scénographie retravaillée, avec Laurent Pelly, pour le festival de Glyndebourne puis au festival de Saito Kinen au Japon.

En 2012-2013 Caroline Ginet crée les décors d'un opéra pour enfants *Le chat botté* du compositeur russe César Cui, dans une mise en scène de Jean-Philippe Delavault pour l'Opéra National du Rhin. C'est pour Lilo Baur qu'elle a signé en 2014 la scénographie de *Lakmé* à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra Comique. En 2015, elle travaille avec Sandrine Briard sur *La Cantine de l'amour* du suédois Kristian Hallberg, et crée *l'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht mis en scène par Vincent Goethals pour le Théâtre du Peuple à Bussang.

Fabienne DESFLECHES

Création costume

Après un Bac économique et un détour à l'université (Administration Economique et Sociale), Fabienne Desflèches se tourne vers les Arts Appliqués et obtient un BTS "Impression et Création Textile" à ESSA Duperre.

En 1989, sa rencontre avec la compagnie Oposito (Centre National des Arts de la Rue), compagnie de spectacles de rue, d'événements urbains et créateurs de festivals, va modifier sa route et la mener à la création de costumes.

Elle se forme au sein de cette compagnie à l'atelier (création et réalisation), sur le terrain (habillage et régie), mais également au "plateau" puisqu'elle rejoint l'équipe de comédiens pour les créations de "Massacre", "le Cinématophone", "Transhumance...ou l'heure du troupeau", "les Trottoirs de Jobourg", "Toro"...

Au fil du temps, elle se nourrit de rencontres artistiques variées. Elle crée, coud et taille sur mesure pour la danse, le cirque, le clown, le théâtre, le lyrique, le cinéma.

Elle collabore longuement avec les compagnies : Les Cousins (cirque burlesque), Les Alama's Givrés (théâtre de rue), Décor Sonore, Doriane Moretus (théâtre danse), Escalé (théâtre gestuel), Eolipile, Cie Nathalie Pernette (danse contemporaine), La Comédie des Anges (poésie et lieux insolites), Adhok (théâtre de rue dansé)...

En 2011, elle rencontre les comédiens-clowns à l'hôpital du Rire Médecin et crée les costumes de "Hors Piste".

Parallèlement, elle travaille avec des auteurs et metteurs en scène de théâtre : Marc Frémon (Pébroc Théâtre), Jean-René Lemoine (*La cerisaie* d'A.Tchekhov - MC 93), Juliet O'Brian (*L'écrivain public* /

Divines paroles de Vallé Inclan), Gilles Dao (*Les paradis aveugles* d'après Duong Thu Hong), Jade Duviquet (*Un grand singe à l'académie* d'après F.Kafka créée au théâtre des Amandiers de Nanterre).

De fil en aiguille, elle cumule voyages et expériences, notamment trois créations au Cambodge au sein de l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak (Battambang), à Conakry (Guinée) avec le Circus Baobab et Pierrot Bidon, à Addis Abeba (Ethiopie) et Johannesburg (Afrique du sud) avec la compagnie Oposito.

Sa route croise également le cinéma : courts et longs métrages avec les réalisatrices Saïda Ghorab, Valérie Godissart, Eve Heinrich et Hannelore Cayre.

Christine MOREAU

Création sonore

Compositeur, chanteuse, ingénieur du son, comédienne, Christine Moreau développe des projets musicaux éclectiques, du spectacle vivant à la performance art numérique.

Collaboration au théâtre avec : Hugo Paviot (auteur metteur en scène - Vitry - Bayonne), Yann Reuzeau (Auteur metteur en scène - La manufacture des abesses), Frédéric Constant (metteur en scène associé à la MCB Bourges), André Mandarino (Cirque aérien - Reims) et en Picardie avec Le Théâtre du Lin (F.Tellier - Amiens), La Lune Bleue (V.Jallais - Nesle), La Compagnie du Berger (Comédie de Picardie Amiens).

2007-20012, elle chante des chansons pop-rock décalées : ZEF, 2 albums. www.chez-zef.com

Depuis 2009, elle crée des installations numériques qui interrogent les notions de passage et de langage, notamment « Piscigraphie », installation pour son poisson rouge peintre. (Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 - 1er prix biennale Art contemporain - Cachan).

Les comédiens

Céline BELLANGER

Après une formation avec Nicole Merouze, un workshop avec Philippe Gaulier (école J. Lecoq), l'Actor Studio avec Dana Westberg, la danse avec Philippe Menard, Céline Bellanger joue des créations et reprises d'auteurs classiques et contemporains, tels que Charles Peguy, Molière, Labiche, Tennessee Williams, Edouardo de Filipo avec Françoise Fabian et Bernard Fresson...



Elle travaille alors sur « Les diables de Loudun » et est fortement influencée par la démarche artistique de Mehmet Ulusoy porteur du théâtre de Giorgio Strehler et d'Antoine Vitez. Cette rencontre lui donnera envie de réunir autour d'elle une équipe artistique de création La Comédie des Anges. Compagnie avec qui elle crée entre autres *Les Anj'ôleurs*, poésie d'amour pour frisson d'oreille, et autres performances axées sur la poésie.

Elle participe à une vingtaine de dramatiques pour France Culture. Elle lit Crimp, Kane, Rebotier, de la poésie médiévale et des textes en duo avec Yannick Haenel et Zoé Valdes.

Au cinéma, elle joue pour Jean Delannoy, Claude Miller et tourne pour des moyens et courts métrages.

Véronic JOLY

Diplômée de l'Ecole Jacques Lecoq et comédienne au Théâtre de la Jacquerie depuis 1996, elle joue dans de nombreux spectacles sous la direction d'Alain Mollet. Elle joue aussi avec le Théâtre du Frêne, L'art Eclair, Artouchaud, La Belle Equipe, l'Attrape Songe, Le Plateforme théâtre, Julie Ferrier... Au sein du Collectif Jacquerie, émanation du Théâtre de la Jacquerie, elle co- adapte et met en scène *La vie est belle pour les ressuscités* de Léonid Andreïev, *Cabaret Monty-Python* d'après les Flying-Circus. Elle a joué dans *Danemark*, la Tragédie d'Hamlet, puis dans *Le diner*, la dernière création du Collectif Jacquerie. Elle est par ailleurs clown au "Rire Médecin"



Elle met en scène des spectacles en Picardie dans le cadre du festival Jardins en scène, pour la rue avec Artouchaud, pour le cirque avec « Décalage » à Prague.

De 1991 à 2009 c'est l'une des comédiennes d'improvisation phare de la LIFI, dont elle se voit confier la direction artistique de 2000 à 2009. Elle crée de nombreux spectacles, interventions et ateliers de recherche sur le théâtre improvisé. En 2009 elle est la co-fondatrice de la Ligue Majeure d'Improvisation, LMI. Elle participe à la conception de trois spectacles improvisés et produit des spectacles à la Cigale.

Elle est par ailleurs formatrice en entreprise et intervient dans le cadre de formation team building, prise de parole en public, technique de Communication, formation à l'annonce en milieu hospitalier...

Sylvain SAVARD

Sylvain Savard est un comédien éclectique et un chanteur. Il s'amuse aussi bien avec les rôles du répertoire (Tchékhov, Shakespeare, Goldoni, Beaumarchais, Molière, Marivaux, Musset, Corneille et Racine), qu'avec ceux du théâtre moderne (Cocteau, Courteline, Brecht), du contemporain (Koltès, S. Belbel, C. Fréchette, L. Tremblay, J. Murrell, D. Fo. I. Horowitz, P. Haudecoeur), ou dans ceux du théâtre de création (Anouch Paré, Myriam Herve Gil, Christian Brendel, Denis Lefrançois). Au cinéma, il travaille sous la direction d'O. Assayas, de K. Lewkowicz, de J.-F. Richet et de X. Molia. *Je suis une page blanche*, un court-métrage de Sarah Heitz de Chabaneix a remporté le prix « Lignes de Court 2013 ». Traces et repères du comédien sont sur www.sylvainsavard.com.



Extraits de presse

Ecrepont est un auteur à l'œuvre très personnelle, mais aussi quelqu'un qui aime observer la réalité de près avec une tendresse doublée de l'humour nécessaire /... Le changement permanent de focale, où se conjuguent l'habileté et l'humanité (un mélange rare) est un vertige qui invite à mieux aimer et à mieux comprendre. Le cœur se serre face à ces séquences d'errances immobiles, à ces fenêtres sur cour où le monde de la vieillesse cesse d'être clos. C'est un anti-documentaire, où la réalité recomposée par le théâtre nous touche de plein fouet.

Gilles COSTAZ - Webthea

Une pièce touchante sur la vieillesse. Faire rire et faire réfléchir sur des sujets de société, c'est un des talents du metteur en scène Vincent Ecrepont. Sa mise en scène ingénieuse prouve qu'il parvient à transposer au théâtre des thématiques parfois difficiles. Être là frappe le spectateur en pleine tête.

Eric BOTREL - Le courrier picard

Quand la fin de vie se joue sur scène. Que faire si nos parents sont confrontés à la perte de mémoire ou d'autonomie ? Pour tenter d'y répondre, le metteur en scène s'est inspiré de témoignages recueillis pendant 3 ans au pôle Gériatrie de l'Hôpital de Beauvais.

Patrick CAFFIN - Le Parisien

Bouleversant, juste et profondément humain. Au plus près des émotions, cette création secoue et fait écho en chacun de nous à ce qu'il a vécu, vit ou à ce qui l'attend... Si Être là nous bouleverse autant, c'est peut-être parce que l'enfant que nous avons été est toujours présent et que nous sommes toujours les enfants de nos parents... et que cette pièce nous renvoie à la question de notre propre vieillissement.

Béatrice BONNEVILLE-HUMANN - Le Journal du Centre

Si Vincent Ecrepont choisit des sujets la plupart du temps difficiles et tabous, il réussit avec sa nouvelle pièce Être là, ce petit miracle de créer des moments théâtraux conjuguant une large palette de sentiments, de l'émotion au rire, de la colère au pardon.

Patricia HAUTE-POTTIER - L'observateur du Beauvaisis

L'écriture restitue les doutes mais aussi les moments de bonheur, car être vieux, c'est encore être vivant. Mais différemment. Le jeu subtil des comédiens donne leur épaisseur aux personnages chez lesquels ne sont jamais absents la colère, le désarroi ou l'humour... Avons-nous été de bons parents ou de bons enfants ? L'essentiel, finalement n'est-il pas d'être là, même tard ?

Christian KAZANDJIAN - La grande parade.fr

Sur un sujet, qui aurait pu n'être que grave, Vincent Ecrepont nous entraîne avec intelligence dans des scènes pleines de vie qui alternent entre sourires et émotions. Pas de pathos mais de l'humanité et de l'humour.

Micheline ROUSSELET - Web SNES

Cette entreprise sociologique aborde la question du vieillissement - thème peu glamour et presque tabou - sous une forme ludique. C'est un succès au plateau grâce au talent aguerri de comédiens au jeu juste, plein d'humilité et de précaution.

Véronique HOTTE - Hotelloblog

Être là, simplement, quoi de plus naturel... mais savoir vivre, savoir vieillir, savoir mourir, rien de plus difficile ! De ces interrogations qui peuvent paraître métaphysiques, Vincent Ecrepont en fait un spectacle des plus vivants et des plus remuants... et pas seulement sur scène. C'est dense mais traité sans pathos et avec une sensibilité qui sonne juste. Il en ressort une pièce qui interroge avec talent notre société.

Michèle COHEN - Théâtre Dmpdv.fr

Dans un décor sobre, trois comédiens livrent une prestation remarquable en jouant plusieurs rôles. Ces scènes poignantes sont ponctuées d'échanges pleins d'humour entre les interprètes qui apportent de la légèreté à l'ensemble. Bouleversant !

Claire MOURAC - La Vie

Presse

15 avril 2018 – Eric Botrel

**Courrier
picard**

8

OISE

SAVIGNIES

Une pièce touchante sur la vieillesse

Le metteur en scène Vincent Écrepont revient avec « Être là ». La pièce revient en novembre.

Faire rire et faire réfléchir sur des sujets de société, un des talents du metteur en scène Vincent Écrepont, très longtemps en résidence avec sa compagnie À vrai dire dans la commune. Le public a découvert, jeudi 12 avril, à la salle des Trois villages, sa nouvelle pièce *Être là*, qui sonne comme un écho à l'âge qui avance. Cette fois, la vieillesse frappe le spectateur en pleine tête et soulève la question : dans quelles conditions vivrons-nous nos dernières années ?

« Je n'ai plus peur de faire côtoyer la légèreté et la gravité dans mon écriture »

Vincent Écrepont

Sur scène, Céline Bellanger, Véronique Joly et Sylvain Savard qui poussent le public à s'interroger sur le rôle du référent familial et du référent hospitalier. « *La façon dont on accompagne ses propres parents est traitée dans la pièce, et aussi sur cette relation complexe de l'aïdant aidé. Comment savoir*



« Être là », fruit aussi de trois ans d'observation à l'hôpital de Beauvais.

poser des limites sans culpabilité tout en respectant les désirs de ses parents », explique le metteur en scène.

Durant trois ans, ce dernier a effectué un travail à l'hôpital de Beauvais, au sein du pôle gériatrie. « *En 2060, la population aura plus de 60 ans, explique Vincent Écrepont. Comment ne pas faire souffrir ses enfants ?* » Sa mise en scène ingénieuse prouve

qu'il parvient à transposer au théâtre des thématiques parfois difficiles. « *Je n'ai plus peur de faire côtoyer la légèreté et la gravité dans mon écriture. La raison du théâtre est de mettre des mots sur des sujets qui sont tus.* »

La pièce sera dans l'Oise à nouveau du 12 au 17 novembre avec six représentations en tournée décentralisée avec la Scène nationale de Beauvais. ■

Presse

12 Avril 2018 – Patrick Caffin

Le Parisien

Savignies : « Etre là », la pièce qui met en scène les souvenirs de personnes âgées

Patrick Caffin | 11 avril 2018

Savignies. A partir de souvenirs de personnes âgées, Vincent Ecrepont a créé « Etre là », une pièce de théâtre jouée ce jeudi pour la première fois dans l'Oise. *Photo Ludo Leleu*



La pièce de théâtre créée par Vincent Ecrepont à partir de souvenirs de retraités beauvaisiens est jouée pour la première fois dans l'Oise.

« Les parents se demandent souvent s'ils ont été de bons parents mais nous, leurs enfants, nous demandons-nous si nous serons de bons enfants ? Quand les nôtres vieillissent, que faire s'ils sont confrontés à la perte de mémoire ou d'autonomie ? » C'est à cette question que tente de répondre Vincent Ecrepont, directeur de la compagnie A vrai dire, dans sa dernière pièce, « Etre là », jouée ce jeudi à Savignies, lieu où fut en résidence de la compagnie.

Pour y parvenir, le metteur en scène s'est inspiré de témoignages recueillis pendant trois ans au pôle gériatrie de l'hôpital de Beauvais. « S'il est une question qui nous concerne tous, c'est bien celle du vieillissement de nos proches, souligne Vincent Ecrepont. Dans quelles conditions nos parents vivront-ils leurs dernières années ? C'est cette question de la relation entre aidant et aidé qu'aborde cette pièce. Pour moi, le théâtre se doit de mettre des mots sur les sujets d'aujourd'hui trop souvent passés sous silence. »

La pièce raconte trois histoires de vie portées par deux comédiennes et un comédien.

« Ils s'intervertissent les rôles de la personne âgée en perte de mémoire ou d'autonomie, de son référent familial et de son référent hospitalier », précise le metteur en scène.

Créée à Nevers (Nièvre), la pièce est aussi programmée en novembre prochain au théâtre du Beauvaisis et au Palace de Montataire. Ainsi qu'en mai 2019 à la Manekine de Pont-Sainte-Maxence. « Etre là » a d'ores et déjà été sélectionnée pour le festival d'Avignon 2019.

Presse

29 Mars 2018 – N°3787 – Claire Mouzac



Être là

🎭🎭🎭 **THÉÂTRE** Que faire lorsque nos parents sont confrontés à la perte d'autonomie ou de mémoire ? Les laisser isolés chez eux, les accueillir ou les placer dans un établissement spécialisé ? Ces questions sont au cœur de la très belle pièce de Vincent Ecrepont. Le metteur en scène s'intéresse à la relation qui unit un aidé à ses aidants. Dans un décor sobre, trois comédiens livrent une prestation remarquable en jouant plusieurs rôles. Oubli de l'identité, des souvenirs, perte de repères, ces scènes poignantes sont ponctuées d'échanges pleins d'humour entre les interprètes qui apportent de la légèreté à l'ensemble. Entre rire et émotion, la pièce évoque la douleur de voir son père ou sa mère devenir dépendant. Bouleversant ! 🎭 **CM.**

Le 30 mars à Beauquesne (80)

et le 12 avril à Savignies (60).

www.comdepic.com

Presse

Mars 2018 - Béatrice BONNEVILLE-HUMANN

LE JOURNAL DU CENTRE

THÉÂTRE ■ La question du vieillissement abordée par Vincent Ecrepont

Être là, au plus profond de l'intime

Bouleversant, juste et profondément humain. Au plus près des émotions, le texte de Vincent Ecrepont, *Être là*, secoue et fait écho en chacun de nous à ce qu'il a vécu, à ce qu'il vit ou à ce qui l'attend.

Il met en scène une question qui nous concerne tous, celle du vieillissement de nos parents. Au fil des séquences, les comédiens, deux femmes et un homme, donnent vie aux personnages de la relation triangulaire constituée par la personne vieillissante, un membre de la famille (sa fille, son fils) et un référent médical (cadre de santé, infirmier).



PREMIÈRE. De la Cie À vrai dire avec Céline Bellanger, Véronique Joly, Sylvain Savard. PHOTO DOMINIQUE LAROCHE

La question de la perte est au cœur de cette pièce (de l'autonomie, des souvenirs, des autres, de soi).

Si *Être là* nous bouleverse autant, c'est peut-être parce que l'enfant que nous avons été est toujours présent et que nous sommes toujours les enfants de nos parents. Et si *Être là* nous trouble autant, c'est peut-être aussi parce que cette pièce nous renvoie à la question de notre propre vieillissement. L'humour et la tendresse permettent de ne pas sombrer dans le pathos. « C'est dans l'ADN de mon écriture de faire osciller entre émotion et sourire ». ■

Presse

Mars 2018

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Être là de Vincent Ecrepont

par Gilles Costaz / 15.03.18



Le titre de Vincent Ecrepont est à prendre dans un sens ou dans un autre : il veut surtout dire « être vivant », alors qu'on atteint la vieillesse et que le monde, les autres et parfois sa propre pensée cherchent à vous effacer. Cela signifie « être présent » pour les proches confrontés à des situations complexes ou dramatiques. Ecrepont est un auteur à l'œuvre très personnelle, mais aussi quelqu'un qui aime observer la réalité de près avant de transposer à sa manière les témoignages récoltés. *La Chambre 100* était une très belle pièce écrite après avoir suivi la vie de personnes en soins palliatifs. Cette fois, dans *Être là*, il s'agit donc de gens âgés qui, parfois, s'accrochent à leur domicile dans l'espoir d'y finir leurs jours et, le plus souvent, de gens accueillis dans des maisons de retraites ou des établissements médicalisés. Ecrepont précise qu'il s'est rendu au pôle gérontologie du Centre hospitalier de Beauvais, en échelonnant ses visites sur trois ans.

Personnes qui perdent la mémoire, solitaires, attachées à une famille plus ou moins fidèle, peu cultivées ou savantes, de classes sociales opposées, méfiantes ou naïves, aimantes ou renfermées : on imagine la panoplie de l'humanité vieillissante qu'Ecrepont a regardée avec une tendresse doublée de l'humour nécessaire à qui est plongé dans le malheur d'autrui. Il a composé un spectacle tout en va-et-vient, où les individualités, les lieux et les situations se transforment et s'inversent. Il s'agit de troubler le spectateur comme s'il était dans la situation de ces gens qui ont perdu une partie de leurs repères. Mais, comme eux, nous ne nous égarons pas vraiment et nous retrouvons la vérité de chacun de ces tableaux, alors même que tout est miroitement et basculement. C'est dire que les acteurs, Céline Bellanger, Véronic Joly et Sylvain Savard, ont toute une série de parties à jouer, incarnant surtout les personnes vieilles et délaissées, mais aussi les visiteurs et le personnel médical. Leur mobilité et leur capacité à sauter immédiatement d'un état mental à l'autre sont étonnantes. L'ensemble peut paraître trop riche, il y a une telle succession de scènes, saisies dans les chambres ou les couloirs ! Mais le changement permanent de focale, où se conjuguent l'habileté et l'humanité (un mélange rare) est un vertige qui invite à mieux aimer et à mieux comprendre. Le cœur se serre face à ces séquences d'errances immobiles, à ces fenêtres sur cour où le monde de la vieillesse cesse d'être clos. C'est un anti-documentaire, où la réalité recomposée par le théâtre nous touche de plein fouet.

Être là de Vincent Ecrepont, mise en scène de l'auteur, collaboration artistique de Laurent Stachnick, scénographie de Caroline Ginot, costumes de Fabienne Desflèches, lumière et vidéo de Benoît André, son de Christine Moreau, regard chorégraphique de Dominique Martinelli et Catherine Dreyfus, avec Céline Bellanger, Véronic Joly et Sylvain Savard. (Durée : 1 h 35).

Presse

Mars 2018

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE



Être là, texte et mise en scène de Vincent Ecrepont

Un constat : les « personnes âgées » et du « troisième âge » remplacent la dénomination des « vieux » ; ce sont aujourd'hui des actifs en bonne santé, des consommateurs et des pratiquants de la vie associative, voire même des étudiants.

Que faire du « *sentiment encore de la vieillesse qui prend certains jours à la gorge, quand il fait beau, au milieu de la foule, et des manifestations de la force des autres, de leur immense travail qui nous survivra* » ? (Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*)

En effet, à partir des soixante-quinze / quatre-vingts ans, la situation est autre : l'expression « quatrième âge » est récusée et remplacée par celle de « grand âge », elle ne masque plus les problèmes autrefois liés à l'idée générale de la vieillesse.

Ne nous fermons pas les yeux : les maladies des anciens sont cardiovasculaires, pulmonaires, ostéo-articulaires, neurologiques – Parkinson, démences séniles, Alzheimer -, cancers de la prostate, troubles urinaires et du sommeil...

Hygiène, diététique, prévention et hospitalisation du sénescent s'installent peu à peu.

À côté de la maladie, de l'infirmité et de la perte d'autonomie entraînant une dépendance, la solitude mine les personnes âgées que viennent secourir l'aide à domicile, l'hébergement en petites unités, les « maisons et appartements d'accueil », autres maisons de retraite ou EPHAD, modifiant le tableau d'une société disparate.

Les euphémismes de « dépendance » et « soins palliatifs » ne cachent pas les drames de l'allongement de la vie humaine, et de la proximité de la mort, retardée.

Les dépendants dépendent ainsi de leurs proches quand ils sont là et présents.

Metteur en scène associé à la Comédie de Picardie, Vincent Ecrepont est aussi auteur de théâtre avec *Être là*, une forme ludique, sur la question du vieillissement.

Une partition à trois entre deux comédiennes – Véronique Joly et Céline Bellanger – et un comédien – Sylvain Savard -, des figures d'une maturité pleinement assumée.

Une présence scénique pleine d'humanité – écoute attentive et gestuelle délicate.

Au fil des séquences, face public, le sourire aux lèvres, se dévêtant prestement et à vue de telle tenue sobre pour revêtir telle autre, les acteurs s'échangent les rôles d'une relation triangulaire posée, passant alternativement, chacun de leur côté, de la personne vieillissante à son référent familial – époux, épouse, frère, sœur, fils, fille – et à son référent hospitalier – infirmier, le cadre de santé, l'aide-soignant.

Est mise au jour l'exposition scénique, crue et réaliste de comédiens engagés, destinée à la réflexion du public sur la situation de l'« aidant » face à l'« aidé »,

L'écriture d'*Être là* s'inspire des témoignages recueillis durant trois ans au pôle « Gérontologie » du Centre hospitalier de Beauvais, via la DRAC et l'ARS.

Les trois acteurs pour trois histoires intervertissent les rôles de la personne âgée en perte de mémoire ou d'autonomie, de son référent familial et son référent hospitalier.

Les acteurs incarnent leur personnage puis arrêtent la scène – une dizaine, en tout – pour commenter la situation qui vient d'être jouée, la mettre à distance, et pour donner au public à réfléchir, ajoutant, dans le même temps, quelques bribes personnelles autobiographiques vécues qui concernent la vieillesse d'un des leurs.

Un micro sur pied est posé à cour qui reçoit les confidences et les aveux de chacun.

La vie – teneur de l'existence – est ainsi confiée parcimonieusement et sincèrement.

Fiction ou réalité, les univers s'interpénètrent, à la façon de la mémoire fragile qui ne sait plus reconnaître les données du présent, vouée entièrement à un passé lointain.

L'entreprise sociologique – traiter d'un thème peu glamour et presque tabou – est un succès sur le plateau de théâtre grâce au talent aguerri de comédiens au jeu juste, plein d'humilité et de précaution, saisissant dans la rigueur l'ampleur des conflits.

Véronique Hotte

MCNA – Maison de la Culture de Nevers, le 16 mars 2018 à 20h. **Théâtre des Tisserands à Lille**, le 22 mars à 14h et 20H30. **Comédie de Picardie**, le 30 mars à 19h30, représentation en tournée décentralisée à **Beauquesne Somme**. **Selle des 3 Villages de Savignies Oise**, le 12 avril à 20H30

Presse

Mars 2018

DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

Des Mots Pour Vous Dire : expositions, concerts, cinéma, littérature, conférences...

“Être là”, en tournée dans les Hauts-de-France



© Ludo Leleu

Être là, simplement, quoi de plus naturel... mais savoir vivre, savoir vieillir, savoir mourir, rien de plus difficile ! Et en plus... avec les autres, ses proches.

De cette interrogation qui peut paraître métaphysique, Vincent Ecrepront en fait un spectacle des plus vivants et remuants... et pas seulement sur scène.

Trois comédiens décident de nous faire entrer dans leur vie, ils se transforment, miment, interprètent leur famille à des moments décisifs de leur parcours.

Acteurs mais aussi décorateurs, ils réinventent le plateau en tirant, poussant le mobilier pour chaque situation. On se retrouve ainsi en Ehpad, chez un vieux monsieur, en hôpital. Mais ne paniquez pas, tout cela est mené avec humour, gravité, légèreté et à-propos.

Les comédiens excellent dans le changement total de personnages, ils deviennent jeunes ou très vieux avec peu d'artifices, une paire de lunettes, une ceinture, un gilet, des talons... et hop ! ils incarnent celui qui les habite, celui qui souffre ou qui fait souffrir, et surtout celui ou celle qui aime, qui aime bien, qui aime mal.

Les moments croqués reflètent la difficulté de bien vieillir. Dix tableaux où se mêlent le questionnement des enfants – comment vont vieillir nos parents ? comment allons-nous vieillir ? où ? – et les réflexions des comédiens qui, entre deux, disent leur ressenti.

C'est dense, important et traité sans pathos mais avec une belle sensibilité qui sonne juste. Il faut dire que l'auteur s'est inspiré de témoignages recueillis pendant trois années au centre hospitalier de Beauvais.

De tous ces morceaux de vie, il en ressort une pièce qui interroge avec talent notre société face à ses anciens et pas seulement ceux qui sont directement impliqués (personnel soignant ou proches).

Une réflexion essentielle sur la vie. Bien vieillir, bien mourir... Autant de questions qui tombent à pic, au moment où tous les personnels d'Ehpad se mobilisent pour dénoncer les conditions dans lesquelles ils travaillent et, donc, les conditions dans lesquelles sont traités les hommes et les femmes dont ils s'occupent.

Michèle Cohen

Presse

Mars 2018



« Être là » En tournée en France

Notre société vieillit, nos proches aussi. Comment nos parents vont-ils vivre leurs dernières années ? Serons-nous pour eux de bons enfants, comment ferons-nous s'ils ne sont plus autonomes ? Ce ne sont pas seulement des questions matérielles qui sont en jeu, mais aussi l'attention, l'amour qu'ils attendent de nous. Vincent Ecrepont, metteur en scène associé à la Comédie de Picardie, a écrit ce texte en s'inspirant de témoignages qu'il a recueillis pendant trois ans au pôle gérontologie du Centre hospitalier de Beauvais.

Il en a tiré dix séquences où interviennent trois « personnages », la personne qui a vieilli souvent pas trop bien, une personne de sa famille qui la suit (époux ou épouse, fils ou fille), un soignant (médecin, directeur, directrice ou animateur d'EHPAD). De ces observations il a tiré des scènes pleines de vie, où les caractères se frottent. La mémoire s'est enfuie parfois, mais les sentiments et les traits de personnalité perdurent souvent. Ainsi ce vieux Monsieur dans son EHPAD dit qu'il va partir au golf et propose à une vieille pensionnaire d'aller « boire une coupe au bar ». Un autre se fait disputer car il cueille les fleurs des parterres du parc pour les offrir aux dames. Il y a la vieille dame grincheuse, mais au ton si juste qui s'insurge contre la rigidité des règlements, contre ce formatage qu'on leur impose. Il y a aussi la mère qui a oublié qu'elle avait une fille et des petits-enfants, bien d'autres encore.

À travers les dialogues passe toute une série de questions. Souvent apparaît un conflit entre les désirs des personnes âgées et les objectifs des institutions. Les enfants regrettent leur impatience devant la lenteur ou les pertes de mémoire de leurs parents tandis que les parents ont honte de ce qu'ils sont devenus. Pas de pathos mais de l'humanité et de l'humour car ces personnes âgées n'en manquent pas. À la question qu'est ce que vieillir, l'une d'elle répond « C'est quand on se retourne moins souvent sur une belle paire de fesses que sur son passé ! » Céline Bellanger, Véronic Joly, Sylvain Savard prêtent leur voix aux trois « personnages ». Ils intervertissent leurs rôles, enfilent une blouse ou une robe, changent rapidement de chaussures pour passer tour à tour du statut de personne âgée à celui de fils ou fille ou de soignant. Ils reviennent parfois à leur statut de comédien et nous interrogent. Des panneaux qui basculent nous entraînent d'un hall de maison de retraite à une chambre. On sourit avec cette vieille dame qui rouspète contre le « totalitarisme qui règne ici », on écoute les enfants se quereller pour savoir s'ils doivent placer leur père en EHPAD ou respecter son désir de rester chez lui. Mais dans ce cas qui va s'en occuper ?

Il y a le rire qu'on ne peut réprimer face à cette femme persuadée qu'on lui a volé son réveil, mais aussi le chagrin que l'on partage pour la fille confrontée à une mère qui a oublié son nom et répète les noms de ses petits-enfants pour essayer de s'en souvenir.

Sur ce sujet, qui aurait pu n'être que grave, Vincent Ecrepont nous entraîne avec intelligence en alternant sourires et émotions.

Micheline Rousselet

Presse

Mars 2018



Être là : inéluctable vieillissement



Par Christian Kazandjian - Lagrandeparade.fr/ Avec *Etre là*, Vincent Ecrepont pose la question du vieillissement et de ses conséquences sur la vie de famille.

Ils sont trois : deux femmes, un homme, la cinquantaine fièrement portée. Ils vont jouer. Jouer comme des comédiens ou bien jouer comme le font les enfants ? Le choix se porte sur le jeu des familles : qui commencera, qui fera tel rôle ? ; puis on va choisir son costume qu'on enfiler face aux spectateurs. Les éléments de décor -froids et anguleux de l'univers hospitalier, douillets des appartements- changés à vue, ajoute à l'ambiance ludique. Nous voici en famille donc : un père ou une mère, âgés, qui commence à débloquer, comme on dit. Direction la maison de retraite, après réflexion, échanges, acerbes parols, entre enfants et parents. C'est dur pour tout le monde de se séparer des êtres chers, des objets familiers, de la maison. Une nouvelle vie -le dernier

segment en fait- commence dans un environnement qu'on ressent hostile ou déroutant. Des bouffées de délire alternent avec les périodes d'euphorie et polluent les souvenirs. Mais les sentiments n'en sont point niés. On se met en colère, plus qu'à l'extérieur certes, on rit et on peut même mener amour, entre deux visites des enfants et des petits-enfants qu'on n'attend pas, qu'on a oubliés. Des relations sujettes à quiproquo se nouent avec les visiteurs, étranges familiers, bientôt tout à fait étrangers, sous le regard d'un personnel médical attentionné.

Etre là, pose la question du vieillissement et de la vieillesse, phénomènes inéluctables auxquels les individus et notre société sont mal préparés. Quand commence-t-on à vieillir ? Comment l'accepte-t-on, chez nous et chez nos parents ? La perte d'autonomie voue-t-elle la personne âgée à l'éloignement du milieu familial ? Peut-on concevoir le déchirement que cela représente pour l'ensemble des membres affectés avant d'y être soi-même confronté ? Vincent Ecrepont, qui a écrit et mis en scène la pièce, a recueilli, trois années durant, des témoignages au pôle de gérontologie du CHU de Beauvais. Il restitue les angosses, les doutes, mais aussi les moments de bonheur, car être vieux, c'est encore être vivant. Mais différemment.

Le jeu subtil des acteurs (une voussure des épaules à peine marquée, une fêlure dans la voix tout juste perceptible) donne leur épaisseur aux personnages chez lesquels ne sont jamais absents la colère, le désarroi, l'humour, ce qui fait d'une femme et d'un homme des êtres sociaux. Et lorsque les personnages parlent par l'entremise du micro, l'émotion que suscite une confession, longtemps tenue secrète et que fait surgir la séparation d'avec la mère ou le père, traduit, en creux, la difficulté d'exprimer ses sentiments au sein d'une famille ou d'une fratrie. Avons-nous été de bons parents ou de bons enfants ? L'essentiel, finalement n'est-il pas d'être là, même tard ?

Presse

Novembre 2018



Quand l'intime devient universel sur les planches

Avec « Être là », Vincent Ecrepont porte à la scène les interrogations face au vieillissement des proches. Un jeu sensible en trio entre l'aidé, l'aidant et le médical, inspiré de témoignages concrets et de l'expérience personnelle des artistes.

Par Anne Farcette | Publié le 07/11/2018



Vincent Ecrepont (à droite) et son équipe d'acteurs en répétition de la pièce Être là. - Dominique Laroche

Le thème est peu abordé au théâtre et dans la vie, sûrement parce qu'il est intime et parle à tous directement. *« Si j'ai fait cette pièce, avant tout c'est qu'il y a un déficit de parole dans les familles. On le sait, les personnes avec qui c'est le plus difficile de parler de choses intimes, ce sont nos parents. La façon dont ils envisagent leur prise en charge, leurs obsèques, jamais on ose demander ça ».*

Le tabou de la vieillesse

C'est justement pour soulever une réflexion rare mais universelle que Vincent Ecrepont, metteur en scène, a choisi le thème du vieillissement et de sa prise en charge pour sa nouvelle pièce. *« J'ai pris comme moteur d'écriture la parole de la personne aidante, ce qui est difficile au quotidien ».* En voulant nourrir la pièce de réel, l'artiste a passé trois mois dans le service gériatrique de l'hôpital de Beauvais. Il a discuté avec la personne aidée, celle qui aide, et le personnel médical. *« J'ai souvent fait face à la part de culpabilité de la personne qui aide : soit d'avoir confié son proche à d'autres, presque un aveu d'échec. Ou, à l'inverse, ceux qui ne l'avaient pas fait, et leur culpabilité de se dire que c'était trop lourd pour eux ».* Avec ce matériau, le metteur en scène construit trois histoires jouées par trois acteurs et actrices qui endossent à tour de rôle le personnage de l'aidant, de l'aidé et du médical. Entre chaque petite scène, des « interséquences » où les artistes

reprennent leur propre rôle, lancent une réflexion. Des interrogations concrètes sur le vieillissement, ses conséquences et ses changements : les chutes des personnes seules chez elle, le placement en maison de retraite, la perte de mémoire, la colère ou le refus face au changement de rôles au sein de la famille. Autant de réflexions aussi à la genèse du projet, et qui touchent personnellement l'équipe. « *J'ai été confronté à l'Alzheimer de ma mère* » explique Céline Bellanger, comédienne. « *Le placement, l'accompagnement, tout cela est très juste dans la pièce, jamais dans les clichés. Et évidemment lorsque l'on joue, ça fait vibrer quelque chose* ». Une vibration qui se sent aussi dans le public, qui s'identifie souvent complètement. « *On sent une vraie écoute, une répercussion. Et les gens ont envie de parler après la pièce* ». Une manière différente et sensible de s'interroger en amont ou en situation sur un sujet encore tabou.

La sensibilité des plus jeunes

Alors que le sujet semblerait éloigné des jeunes générations, les publics jeunes ont aussi été sensibles à la pièce et à son thème. C'est le cas d'Hélène Bouteiller, 24 ans, dont le père, adjoint au maire, a accueilli une représentation à Brissay-Choigny. Elle a trouvé la pièce très touchante : « *À mon âge, je n'ai jamais eu l'occasion de me poser la question sur le devenir de mes parents quand ils seront vieux. Même si mon papa va avoir 68 ans, ce n'est pas rien. Du coup, on se dit, mince il faudrait peut-être y penser, et pouvoir en discuter pendant que toutes les parties sont encore là* ». Une réflexion que la pièce a directement déclenchée. « *On se pose forcément tous cette question à un moment, même si les personnes de la génération d'avant sont plus directement concernées avec leurs parents* ». Des situations qui touchent toutes les familles, et se répercutent jusqu'aux dernières générations, même dans les publics de lycéens. « *On jouait et dans la salle, j'ai entendu et vu ce grand ado pleurer* ». Sa voisine lui demande « *bah, tu pleures ?* » et il lui répond « *bah, c'est triste quand même* » sourit une des actrices.

Être là, du 12 au 17 novembre théâtre du Beauvaisis, 30 avril centre Jacques Tati à Amiens, 3 mai à Pont-Sainte-Maxence.

Presse

Novembre 2017

L'Observateur
de Beauvais

Vendredi 3 novembre 2017 | L'Observateur de Beauvais

Beauvais

11

CRÉATION THÉÂTRALE

Une œuvre née au pôle gérontologie de l'hôpital

BEAUVAIS/CRÈVECŒUR-LE-GRAND L'auteur Vincent Écrepont s'apprête à créer « Être là », une pièce sur le vieillissement inspirée d'un atelier mémoire aux hôpitaux de Beauvais et Crèvecœur-le-Grand.

« Le théâtre se doit de mettre des mots sur les sujets d'aujourd'hui trop souvent passés sous silence ». C'est sur cette voie que l'auteur et metteur en scène Vincent Écrepont travaille depuis une vingtaine d'années au sein de sa compagnie « à vrai dire » installée dans les Hauts de France. Un choix qui a donné, entre autres, la très émouvante « Chambre 100 » à partir de propos recueillis en soins palliatifs. Peintre de l'intime, Vincent Écrepont, qui est artiste associé à la Comédie de Picardie, ne cesse de questionner l'humain, sa vie, sa mort, sa parole, sa mémoire, son rapport à l'autre, son rapport au temps, à la liberté... Et s'il choisit des sujets la plupart du temps difficiles et tabous (la fin de vie, la mort d'un enfant, l'enfermement carcéral...), il réussit ce petit miracle de créer des moments théâtraux conjuguant une large palette de sentiments, de l'émotion au rire, de la colère au pardon.

Des ateliers aux hôpitaux de Beauvais et Crèvecœur

Aujourd'hui, il travaille sur sa nouvelle création, « Être là », programmée pour le printemps prochain. Habitué aux ateliers en milieu carcéral ou hospitalier, Vincent Écrepont s'est inspiré de l'un de ces ateliers qu'il a mené durant quatre ans aux centres hospitaliers de Beauvais et de Crèvecœur-le-Grand, et plus précisément au pôle gérontologie, pour s'interroger sur le vieillisse-



Vincent Écrepont (ci-dessus) a procédé à une première lecture de son texte, le 17 octobre à Clermont, lors d'un forum consacré aux aidants.

Une 20aine de dates

« Être là » sera créée le 16 mars 2018 à la maison de la culture de Nevers.

Elle voyagera ensuite pour une vingtaine de dates entre Lille, la Comédie de Picardie à Amiens (en décentralisation), le Palace de Montataire, le Théâtre du Beauvaisis, la Manekine de Pont-Ste-Maxence,...

ment de nos proches, de leur perte de la mémoire ou de l'autonomie.

« Le centre hospitalier de Beauvais m'a demandé de mener un atelier mémoire auprès de ses résidents du pôle gérontologie », explique l'artiste. « J'ai travaillé par binôme : avec l'aide et son aidant, souvent son conjoint, un enfant, un frère... »

« Je ne suis ni psy ni médecin »

Il recueille alors la parole de l'un et de l'autre avec la complicité des soignants. « Je ne suis ni psy ni médecin, j'écoutais entre une demi-heure et deux heures. Ils savaient que leur parole serait imprimée dans un recueil de témoignages et lue en public », poursuit Vincent Écrepont qui a particulièrement apprécié ce travail. « Je parlais d'une photo qu'ils aimaient et c'était ensuite pour moi comme une pelote

de laine à dérouler. Souvent, ces gens n'étaient pas amis avec les mots. Ils me disaient : je ne sais pas si je peux vous aider... Je n'ai rien d'intéressant à vous dire... Je ne suis pas bien intelligent... Et dès qu'ils disaient cela, je savais que c'était gagné. » L'auteur reformulait ensuite cette parole au plus proche et retournait lire le texte à ses interlocuteurs. « C'était souvent très touchant. »

Une première lecture de la pièce à Clermont

Vincent Écrepont s'est nourri de cette expérience pour écrire sa nouvelle pièce, « Être là ». « J'ai laissé reposer tout cela et j'ai ensuite retravaillé en résonance avec ma propre histoire, mon imaginaire, en m'éloignant de la réalité. » Il a finalisé son texte il y a à peine un mois et l'a proposé en lecture à un forum

consacré aux aidants à Clermont, le 17 octobre. La justesse des propos a touché le public présent.

Un spectacle qui pourra aller partout

L'auteur va maintenant céder la place au metteur en scène pour créer cette pièce. « J'ai imaginé une scénographie à géométrie variable qui puisse aller sur une grande scène comme dans une petite salle de médiathèque ou de maison de retraite », explique Vincent Écrepont qui désire « décloisonner le théâtre car la culture est partout et peut aller partout ». Avec trois comédiens, un décor léger, facilement transportable, « Être là » répond à ce désir d'aller partout... et il pourra ainsi revenir aux centres hospitaliers de Beauvais et de Crèvecœur-le-Grand.

Patricia Haute-Fortier

« Souvent, ces gens n'étaient pas amis avec les mots. Ils me disaient : je n'ai rien d'intéressant à vous dire »

Presse

Le Parisien

Pendant trois ans, Vincent Ecrepont, de la compagnie à vrai dire, a recueilli des témoignages de résidents.



Lors d'un atelier mené au pôle gérontologie de l'hôpital de Beauvais, Vincent Ecrepont, directeur de la compagnie beauvaisienne *à vrai dire*, invitait les résidents à laisser émerger leurs souvenirs, leurs émotions à partir d'une photo. Leur aidant familial, souvent un parent très proche, participait à ce travail, réagissait pour parfois rectifier le souvenir en question. De ces trois années de témoignages à Beauvais et à Crèvecœur-le-Grand est né un recueil, « Les temps respirés », puis, dans un second temps, une pièce de théâtre, « Être là ».

« Quarante binômes aidant-aidé ont participé à cette aventure, raconte Vincent Ecrepont. La photo était le point de départ pour faire parler le résident. Les témoignages recueillis ont ensuite été relus aux aidants qui les validaient ou les rectifiaient. Certains y ont redécouvert leur passé. Cette rencontre a pris pour quelques-uns la valeur d'un acte de transmission. »

« Le sujet reste très tabou »

Le recueil, comme la pièce de théâtre en cours de création, est une invitation lancée aux familles pour qu'elles recueillent les témoignages des anciens quand il est encore temps. « C'est aussi inviter les aïeuls à exprimer leur désir, par des mots, sur ce qu'ils souhaitent en cas de perte de mémoire ou d'autonomie, souligne Vincent Ecrepont. De l'autre côté, on ressent la culpabilité des proches qui ont l'impression, parfois, de ne pas faire assez pour leurs aïeuls en difficulté. Jusqu'où est-ce qu'ils sont prêts à aller pour eux ? Le sujet reste très tabou. »

Malgré la difficulté du thème, Vincent Ecrepont en a fait une pièce de théâtre plus proche de la comédie que de la tragédie. Une habitude pour celui qui avait eu la même démarche en traitant la maladie, avec « La chambre 100 », ou le décès des enfants, avec « Les interrompus ».

« Pour moi, le pathos est l'écueil à éviter, explique le metteur en scène. Il ne faut pas emmener le spectateur dans le compassionnel. »

Une première lecture de cette pièce est proposée pour le forum-débat « La santé des aidants, parlons-en ! ». Ce mardi 17 octobre 2017, à 14 heures, salle Pommery, à Clermont.

Patrick Caffin | 16 octobre 2017, 19h42

Presse

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

PROFIL

VINCENT ECREPONT, POÈTE DE L'HUMAIN

Au contact de personnes incarcérées ou hospitalisées, l'auteur-metteur en scène nourrit une recherche personnelle, ancrée dans le réel.

Le parcours artistique de Vincent Ecrepont débute par l'apprentissage et la pratique du métier d'acteur au Conservatoire supérieur de Grenoble, notamment auprès de Chantal Morel. Très vite, il s'oriente vers le travail de mise en scène et d'écriture. Voici presque vingt ans,

il décide de franchir le pas et de créer sa propre structure, la compagnie À vrai dire, implantée dans les Hauts-de-France. Il y défend un théâtre contemporain (Jean-Luc Lagarce, Lars Norén, Philippe Dorin...) qui interroge l'humain et la société. Engagé depuis toujours dans une recherche d'écriture personnelle, il conduit depuis plus de dix ans des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale auprès de personnes « dont la privation de la parole redonne tout son sens à sa retransmission », comme il l'explique. C'est ainsi qu'il travaille en étroite collaboration avec différents centres pénitentiaires et hospitaliers. Vincent Ecrepont se sent proche des propos de Fabrice Melquiot qui cite souvent une phrase de Kafka : « Si l'on n'est pas capable de donner du courage, alors il faut se taire. » Au sein de sa compagnie, il alterne des créations d'auteurs contemporains et de textes nourris par un processus d'écriture qui puise ses racines dans le réel et le quotidien des ateliers d'écriture auprès de différentes populations en « reconstruction » qu'il anime. « Pour porter une parole encourageante, une parole qui incite à la réflexion et à l'action, une parole de résistance, aime-t-il préciser. Le théâtre est à mes yeux une utopie permanente dont pourraient jaillir les mots "partage, consolation, désobéissance, folie et ouverture" ». En mars prochain, il créera *Être là*, une réflexion sur la difficulté pour chacun d'accompagner le vieillissement de ses proches. La forme sera résolument ludique, même si elle explorera en profondeur la relation aidant-soigné. L'écriture s'inspire de témoignages recueillis pendant trois années au pôle gérontologie du Centre hospitalier de Beauvais. Une autre histoire de rencontre avec l'intime.

/ CYRILLE PLANSON /



JULIEN FÉBREL

La compagnie

L'équipe d'artistes que réunit la compagnie à *vrai dire* défend le plaisir de partager une parole d'aujourd'hui qui provoque la pensée. De façon fondatrice, elle revendique un théâtre de l'intime qui n'a aucune vérité à délivrer mais invite chacun à réinterroger ses propres priorités de vie. Dans une période qui préfère souvent les produits formatés aux œuvres singulières, une période qui voudrait nous faire croire que le divertissement vaut mieux que le questionnement, la compagnie défend un théâtre résolument engagé qui s'oppose au « prêt à penser ».

structure

Implantée dans l'Oise depuis 1998 et dirigée par l'auteur et metteur en scène Vincent Ecrepont, la compagnie développe son projet artistique autour de la création et de la sensibilisation aux écritures d'aujourd'hui. Structurellement, elle est sous convention depuis 2005 avec la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Oise et la ville de Beauvais où elle est désormais en résidence d'implantation. Vincent Ecrepont est depuis septembre 2014 auteur et metteur en scène associé à la Comédie de Picardie à Amiens.

créations

La conception d'un théâtre engagé dans son époque conduit tout d'abord Vincent Ecrepont à se tourner vers des auteurs contemporains comme Jean-Luc Lagarce, Lars Norén, Jean Genet, Philippe Dorin ou Jean-Claude Grumberg. Avec les artistes dont il s'entoure, il interroge autant le processus de création que ses modes de transposition au plateau. Édité depuis 2006, il écrit et met en scène également ses propres pièces : *La chambre 100*, *À ma place*, *les interrompus* et *Être là*. Après avoir exploré différentes esthétiques, le théâtre que défend désormais la compagnie est un théâtre de textes qui, par un geste artistique épuré et souvent minimaliste, joue avec les codes de distanciation : plateau nu, scénographie non figurative et/ou adresse directe au public.

La création de textes contemporains est l'axe fondateur de la compagnie :

- Mars 2000 : *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce.
- Mars 2001 : *La nuit est mère du jour* de Lars Norén.
- Mars 2003 : *Haute Surveillance* de Jean Genet
- Février 2010 : *Bouge plus !* de Philippe Dorin
- Septembre 2013 : *Votre maman* de Jean-Claude Grumberg
- Octobre 2016 : *Les Bâtisseurs d'empire ou le Schmöurz* de Boris Vian

Les créations écrites par Vincent Ecrepont :

- Janvier 2006 : *La chambre 100* publication ALNA éditeur
- Janvier 2008 : *À ma place* publication ALNA éditeur
- Février 2011 : *les interrompus* publication Editions l'Harmattan
- Mars 2018 : *Être là* publication Editions Les Solitaires intempestifs

actions culturelles

En résonance à ce processus de création, la compagnie met en place des projets de sensibilisation auprès de personnes que l'on dit « en reconstruction ». Les artistes de la compagnie considèrent en effet de leur responsabilité de réinventer une relation de transmission avec ceux que l'on croit éloignés du geste théâtral. L'enjeu de ces actions de proximité est de développer une conscience artistique et politique de son rapport à soi et au monde. Intimement liés aux créations, les ateliers d'écriture et de pratique théâtrale qu'à *vrai dire* développe depuis des années sur plusieurs territoires ont ainsi permis de construire un rapport de confiance avec différentes populations et divers partenaires locaux.

Ces actions culturelles se mettent en place dans une dynamique de transversalité territoriale, autant dans les Hauts-de-France qu'en Ile de France ou dans le Vaucluse, en Egypte comme au Liban. La pluralité et la singularité des ateliers que mène la compagnie ont permis d'inscrire son travail dans les enjeux majeurs de la politique culturelle, qu'ils aient lieu en milieu hospitalier, carcéral, scolaire, socio-éducatif, scolaire, avec des amateurs ou au sein de structures culturelles.

partenaires

La compagnie à *vrai dire* bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Elle est en résidence d'implantation territoriale à Beauvais sous convention avec la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Oise et la ville de Beauvais. Sa compétence artistique et son travail de terrain sont également reconnus par d'autres instances telles que le Rectorat d'Amiens, la Ligue de l'Enseignement, l'ADAMI, le JTN, les Ministères de la Justice et de la Culture.

à *vrai dire* est par ailleurs adhérente au SYNDEAC et à l'association Actes-Pro qui regroupe 29 compagnies des Hauts-de-France qui participent à réflexion et à la construction des politiques culturelles de la Région.

Contacts

à *vrai dire*
12 rue de la Tapisserie
60000 Beauvais
www.compagnie-a-vrai-dire.fr

Vincent Ecrepont
Responsable artistique
Auteur – metteur en scène

Agathe Clanet
Administration, production, diffusion
01 47 00 29 62 / 06 86 24 60 75
info@compagnie-a-vrai-dire.fr
adresse courrier :
9 rue de la Pierre Levée
75011 Paris



La compagnie à *vrai dire* bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Elle est en résidence d'implantation territoriale à Beauvais sous convention avec la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Oise et la ville de Beauvais.

Son responsable artistique, Vincent Ecrepont, est auteur-metteur en scène associé à la Comédie de Picardie à Amiens, Scène conventionnée d'intérêt national pour le développement de la création théâtrale en région.

Elle mène des projets en partenariat avec le Rectorat de l'Académie d'Amiens et la Ligue de l'Enseignement.

La compagnie est adhérente à Actes-Pro et au Syndeac.